# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

# Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

### La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph
Paris, 1772

Chap. XII

urn:nbn:de:bsz:31-96127

# 112 LA NATURE

peut encore le fixer plus promptement lorsqu'il est fondu, en y ajoutant la même quantité de Sel commun, ou d'un autre alkali fixe. Si ensuite vous le faites fondre, & que vous y versiez du soufre, ou de la poussiere de charbon, il ne sulminera plus; mais il attirera en soi une partie du soufre & du charbon, & les fixera avec lui.

### CHAPITRE XII.

Que les animaux contiennent aussi le Nitre & le Sel; qu'ils en sont faits, & se résolvent finalement en eux.

Tout ce qui doit rendre fertile doit être nitreux & salin; sans cela, il n'engraisseroit pas les terres. Tous les Chymistes judicieux sçavent que tous les Animaux sont d'une nature nitreuse & saline; car dans leur

DÉVOILÉE.

leur analyse on trouve du sel volcatil & du sel fixe en quantité, & des parties huileuses inflammables. L'inflammation de l'huile qui brûle fait connoître qu'elle est un nitre liquoreux; car il n'y a que le nitre qui soit inflammable. On en a encore une preuve plus complette dans le phosphore qu'on fait du regne animal.

Ceux qui cuisent le salpêtre, nous montrent que le regne animal est très-nitreux; car pour en chercher, ils creusent la terre autour des maisons des Paysans & même dans leurs chambres, qui sont sans cesse arrosées de l'urine de leurs enfans, &c. Cette urine se glisse dans la terre, & sorme un excellent salpêtre.

Si quelqu'un est après cela incrédule, qu'il aille à un cimetiere où l'on enterre beaucoup de monde; qu'il prenne de la terre d'une fosse qui soit bien pourrie; qu'il la lessive, & qu'il examine ensuite si le regne.

Tome I.

K

# 114 LA NATURE

animal n'est pas nitreux; il ne manquera pas de trouver que ce regne s'est réduit en nitre. Or ce en quoi une chose se réduit doit nécessairement être la même dont elle a

tiré son origine.

Les fientes des vaches & des moutons ne sont-elles pas aussi fort nitreuses? Ceux qui font le salpêtre ne les emploient-ils pas par préférence à toute autre chose ? Si le salpêtre n'étoit pas une nourriture spermatique excellente pour les hommes, Dieu n'auroit pas commandé aux Juifs de manger de la chair de brebis & de s'appliquer à la vie pastorale.

Les Paisans portent dans leurs champs les fientes des moutons & des vaches comme le meilleur fumier pour engraisser leurs terres; & encore qu'ils ne connoissent point que c'est le salpêtre qui procure cette fertilité, ils expérimentent pourtant que ce fumier est le meilleur; ils y portent leurs urines; ils en arrosent leurs prairies; & les herbes en croissent à merveille; ils y conduisent aussi leurs excrémens & ordures qui produisent du bled & autres alimens pour notre nourriture. Si nous faisons bien attention à notre origine, nous conviendrons que nous fommes non-feulement nés parmi les excrémens & ordures, mais que nous en tirons aussi notre conservation & notre accroissement, & qu'enfin nous serons résous en eux, suivant la parole de Jesus-Christ, c'est-à-dire, en poussiere & en cendres; de sorte que nos cadavres & nos corps pourris serviront à engraisser & à rendre fertiles les champs, prés & vignes des hommes qui viendront après nous; & de cette maniere nous leur servirons de nourriture & de boisson. Combien de bestiaux morts, d'ennemis tués ou morts de maladie, ont pourri dans les champs & vignes Kij

#### 116 LA NATURE

s'y font résous en suc & en sel, & ont été employés à la nourriture de l'homme?

Ce que nous avons dit prouve affez, sans qu'il soit nécessaire d'employer un plus long discours, que les Animaux tiennent non-seulement leur naissance & leurs parties constitutives du Salpêtre & du sel; mais aussi qu'ils doivent être résous en lui par l'archée universel de la Nature, comme nous le consirmerons dans ce traité.

#### CHAPITRE XIII.

Que les Végétaux contiennent le nitre & le sel, qu'ils en sont faits & qu'ils doivent aussi s'yrésoudre.

CHAQUE Païsan & chaque Jardinier scait que les Végétaux croissent dans la terre par le secours de la ro-